

Chantier catéchétique du 12 décembre 2019

Participants : AeP (mission initiation chrétienne) et personnes mandatées par notre Evêque dans le cadre de Refondation ou autre personne déléguée par un RUP

Thème du jour :

La question du parrainage – son approche pastorale en contexte missionnaire

Mgr Harpigny nous répète régulièrement : « On accueille tout le monde et on l'accompagne ! »

Pour éviter tout malentendu :

Accueillir tout le monde ne veut pas (nécessairement) dire : oui à la demande telle que formulée et tout de suite.

Accompagner implique de s'ajuster à la personne, de l'écouter et de lui ouvrir si possible une proposition de questionnement de sens/de foi (évangélisation).

Echos du temps de travail à partir de 5 situations concrètes – il ne s'agit pas de directives diocésaines mais du fruit de la réflexion et la proposition de quelques pistes concrètes que certains d'entre nous ont déjà expérimenté sur le terrain.

1. Dans le cas d'un parrainage lors du baptême d'un petit-enfant :

- **Le P/M n'est pas baptisé(e)...**
- **Le P/M n'est pas confirmé(e)...**

Quel accueil ? Quelles paroles aux parents ?

Quel type de rencontre est (pourrait être) proposé aux P/M à partir de cette situation ?

1. Le P/M n'est pas baptisé(e)..
 - Valoriser le choix des parents de « donner » à l'enfant la référence d'une personne de **confiance** – indispensable dans le monde actuel - ne jamais juger !
 - Distinguer « parrain¹ » (personne de confiance/ « parrain de cœur ») et « parrain chrétien » - on peut être le premier sans être le second.
 - Ne devrions-nous pas, nous-mêmes, utiliser systématiquement l'expression « parrain chrétien » au lieu de « parrain » ?
 - Parcourir les rites du baptême (place du parrain dans la liturgie) pour éclairer son rôle – mettre en avant l'authenticité (ou pas) de son rôle en célébration et du respect (ou pas) de ses convictions plutôt que du droit (ou pas) d'être parrain.
 - Resituer la mission en disant simplement qu'**il s'agit d'accompagner un enfant à devenir chrétien dans un monde qui ne l'est plus.** --- > ce n'est pas évident ! (// devenir scout ou parrainage à l'Univ... permet d'évoquer la nécessité d'appartenance à une communauté)
 - Si la personne pressentie le souhaite, lui proposer un cheminement catéchuménal
 - Le premier contact devrait être pastoral (la dimension administrative devrait être seconde) – si possible au domicile des parents – avec un temps d'écoute personnelle. L'inscription au baptême pourrait venir après un premier temps d'écoute des parents et d'information. Besoin d'une équipe de personnes formées à l'accompagnement catéchuménal.

¹ Le mot « parrain » est utilisé pour « parrain » ou « marraine » - pour ne pas surcharger le texte.

- Quid de la rencontre du parrain avant la célébration du baptême ? Cela relève de l'accompagnement...

2. Le P/M n'est pas confirmé(e)...

Pour un baptême, on admettra que le parrain soit « seulement baptisé » mais **l'enjeu est de resituer l'Initiation chrétienne plutôt que les sacrements séparés**. Faire comprendre que le parrainage trouve justement son sens dans la mesure où le parrain est lui-même déjà été initié !...

2. Dans le cas de la confirmation d'un enfant de l'année 3, le P/M n'est pas confirmé :

Quel discours sur le parrainage aux parents ? A l'enfant ? Quand ?

Quelle proposition peut être faite ? quel contenu ? quel accompagnement ?

- Si en début d'année 1, lors de la présentation de la catéchèse, on aide les parents à mesurer que ce dont il est question c'est **le devenir chrétien de leur enfant** et donc que trois sacrements sont à considérer (en plus de la catéchèse), il sera assez facile alors de présenter la nécessité d'un parrain (lui-aussi) initié sacramentellement (trois sacrements). Ces informations devraient déjà avoir été données lors de la demande de baptême de l'enfant.
- Beaucoup témoignent de la richesse de rencontres organisées pour permettre des échanges de foi (par ex sur la place de Dieu dans la vie, place de la prière, rôle/sens des sacrements de l'IC...) entre les enfants et leurs P/M (une ou plusieurs fois par an dès l'année 1).
- Pendant les trois années, inviter les P/M aux « messes de familles ».
- Aujourd'hui, lorsque l'on rencontre les parents, les catéchistes, les enfants, chaque fois qu'il sera question de baptême, on veillera à y articuler la confirmation et l'eucharistie. Chaque fois qu'on parlera à ces mêmes groupes de l'eucharistie, on la reliera au baptême et à la confirmation et on essaiera toujours d'associer à la confirmation le baptême et l'eucharistie. De même parler d'année 1, 2 ou 3 de l'IC et non « d'année pc » ou de préparation à la pc... Cette manière de faire et surtout de penser devrait nous aider à retrouver le sens de l'initiation chrétienne.
- Proposition de rencontres pour les adultes (parents ou P/M) pour les aider à porter leur mission d'éducateurs à la foi

3. Dans le cas d'un adulte (catéchumène ou confirmands) qui ne trouve pas de P/M dans son entourage... quelles propositions ?

Des pistes pour « trouver » des P/M dans la communauté:

- Créer un petit groupe de paroissiens engagés prêts à être P/M quand nécessaire.
- Veiller à ce que les catéchumènes/confirmands s'intègrent dans une communauté et les liens se créent d'office
- Y penser dès l'entrée en catéchuménat
- Proposer une rencontre « témoignages »

4. Quel accompagnement pour les P/M qui sont dans les conditions du droit ?

- Proposer un accompagnement à tous :
 - Utile pour la mission à porter : aider un enfant à devenir chrétien dans une société qui ne l'est plus
 - Intéressant ! qui permet d'échanger entre adulte sur des questions de vie, de sens que beaucoup d'adultes se posent aujourd'hui
 - Proposition souple, conciliable avec la vie professionnelle/familiale
 - Cela permettrait à celui qui aurait reçu les trois sacrements de vivre aussi un temps de questionnement sans focaliser sur le clivage « être ou pas dans les conditions ».
- Demander les coordonnées des P/M

5. Au cours de la célébration de baptême d'un petit enfant, quelles expériences pouvons-nous partager d'un moment (de la célébration) où une place a été donnée aux « P/M » qui ne sont pas chrétiens ?

Question peu abordée par manque de temps et peu d'expériences répertoriées

Réflexions transversales

Aujourd'hui, dans un contexte missionnaire, peut-on encore baptiser un petit-enfant dans un délai de 2 ou 3 mois ?

Alors que l'on mesure l'importance du temps à prendre pour réellement rencontrer les personnes.

Essayons de quitter (quand c'est possible) les critères « droit » ou « pas droit » pour lui préférer tout ce qui permettra de donner sens :

Par exemple : **Qui peut signer dans le registre ?** --- > deviendrait plutôt : ***Celui qui signe engage sa foi (chrétienne/catholique) – qui peut faire cela de manière authentique ?*** Un non-baptisé ne va pas (il ne peut pas) engager sa foi **sauf s'il est catéchumène !**

Et évidemment, c'est à bien expliquer (respectueusement) au protestant (qui lui, est témoin). La foi chrétienne orthodoxe est du point de vue sacramentelle suffisamment proche de la foi catholique que pour admettre le parrain orthodoxe sur le même pied que le parrain catholique.

Sortir de la confusion :

- On entend régulièrement « Quand un parrain est dans les conditions, cela suffit. » C'est une autre manière de dire « un seul parrain suffit. » et non pas « celui qui est dans les conditions permet au second d'être parrain ».
- Etre témoin au baptême n'a pas le même sens qu'être témoin de mariage. Le témoin de baptême présuppose la foi chrétienne de ce témoin non catholique.

- Si on propose des rites d'accueil dans la communauté quelques semaines avant le baptême
Il faut bien présenter ce dont il est question – que tout le monde puisse comprendre, la famille et la communauté chrétienne : s'agit-il d'un accueil fraternel ou d'une entrée en Eglise ?
- Sur les formulaires à compléter, il n'est pas rare de trouver à côté des informations concernant le parrain, la possibilité de cocher « oui ou non » à la question de son baptême. Cela supposerait que l'on puisse envisager un parrain non baptisé.

On s'interroge sur la conversion à vivre concernant « l'accueil »

- Est-ce une « simple » question de formation des personnes à l'accueil ?
- Ou faut-il travailler avec tous les engagés le passage de « *Bienvenue chez nous, nous avons un trésor à vous transmettre* » à « *De quoi est faite votre vie, vos questions, vos joies, vos peines et inquiétudes ?... c'est là que le Seigneur vous fait signe...* »

Demandes :

- Nécessité de créer un flyer diocésain information « tous publics ».
- Besoin d'une fiche outil pour accompagner les P/M – contenu et méthodologie